

ORGANISATION DE CIRCUITS TECHNIQUES; VENUE D'EXPERTS ÉTRANGERS POUR L'IMPLANTATION DE NOUVELLES PRATIQUES APICOLES

Christine Jean¹, Pierre Giovenazzo², Scott Plante¹, Léo Buteau¹ et Nicolas Tremblay³

No de projet : 11-C-124

Durée : 09/2011 – 01/2013

FAITS SAILLANTS DU PROJET

Le symposium Apimondia qui s'est tenu à Québec entre le 16 et le 18 novembre 2012 a obtenu un vif succès de participation. En effet, 360 personnes ont assisté aux conférences et affiches scientifiques présentées par 40 chercheurs ou professionnels en apiculture du monde entier. Aspect important, les participants avaient également l'opportunité d'assister à des ateliers (circuits techniques) sur l'hivernage des ruches et sur la lutte intégrée en apiculture, lesquels étaient animés par des professionnels d'ici en collaboration avec des spécialistes des autres provinces canadiennes et d'Europe et dans lesquels des apiculteurs faisaient part de leur expérience personnelle. Ces ateliers ont attiré respectivement 54 et 74 personnes. Enfin, le groupe de discussion sur l'élevage de reines a réuni 35 participants et la discussion a fourni des pistes très intéressantes. Ce symposium a permis à des apiculteurs du Québec et du Canada de tisser des liens entre eux et avec des participants d'autres provinces canadiennes et de plusieurs régions du monde. Il leur a permis également de parfaire leurs connaissances en côtoyant des chercheurs de renommée internationale. Par ailleurs, les divers intervenants, chercheurs, conseillers, techniciens et autres, ont pu établir entre eux des liens professionnels durables, ce qui constitue un enrichissement pour l'industrie apicole québécoise. Les apiculteurs québécois sont mieux informés des pratiques utilisées ou envisagées pour faire face aux problématiques auxquelles ils sont confrontés. Ils en ressortent également avec plus d'ouverture face à des pratiques nouvelles. La Fédération des apiculteurs, quant à elle, sera en mesure de mieux orienter les projets de recherche à venir.

OBJECTIF(S) ET APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE

L'objectif général de ce projet était d'acquérir de nouvelles connaissances, des pratiques performantes et des technologies de pointe permettant de favoriser le développement des entreprises apicoles du Québec. Ces pratiques concernent tant le contrôle des parasites et maladies, que la gestion du rucher et l'élevage de reines abeilles. Les objectifs spécifiques étaient de :

- Favoriser la diffusion d'une information de pointe et ainsi inciter les producteurs à adopter des pratiques de gestion du rucher et des systèmes de production plus efficaces;
- Élargir le réseau de contacts entre les chercheurs québécois, les chercheurs canadiens et les chercheurs d'ailleurs dans le monde;
- Créer de nouvelles alliances entre les regroupements de producteurs canadiens afin de partager les connaissances acquises et de favoriser le développement des entreprises.

En plus des conférences, les deux circuits techniques organisés et le groupe de discussion portant respectivement sur l'hivernage des ruches, la lutte intégrée aux parasites des abeilles et l'élevage des reines abeilles ont particulièrement bien répondu aux objectifs poursuivis. Ces activités ont mis plus directement en contact les apiculteurs et des professionnels de l'apiculture.

¹ Fédération des apiculteurs du Québec.

² Chercheur indépendant au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault.

³ Agronome, conseiller apicole au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS POUR L'INDUSTRIE

Les diverses activités du Symposium ont apporté aux participants des informations nouvelles leur permettant d'améliorer la performance de leur entreprise. Dans l'atelier sur l'hivernage des ruches, animé par les conseillers apicoles du Québec et de l'Ontario, les méthodes d'hivernage intérieur et extérieur (en caveau) ont été comparées. En outre, un apiculteur gaspésien a présenté un système de boîtes d'hivernage individuelles qu'il a mis sur pied. Cette méthode permet le développement plus rapide des colonies au printemps. Les techniques un peu différentes de l'apiculteur de Saskatchewan ont également suscité la curiosité des participants. Dans l'ensemble, cet atelier a fait voir aux apiculteurs des pratiques de gestion des ruches avantageuses en vue de l'hivernage, lesquelles peuvent être un moyen d'améliorer la survie des abeilles à l'hiver, et même tout au long de l'année, et d'activer le développement des colonies au printemps, augmentant ainsi la production de miel ou la disponibilité en ruches pour la pollinisation. Par ailleurs, M. Étienne Bruneau, chercheur français, a expliqué la gestion différente du varroa pratiquée en Europe, basée sur la sélection naturelle, l'adaptation des abeilles à l'environnement et l'utilisation minimale de traitements acaricides.

L'atelier sur la lutte intégrée, coordonné par des intervenants du Québec et de l'Alberta, fut également un succès. En plus de faire un bref retour sur les bases de la lutte intégrée, des spécialistes sont venus présenter comment fonctionne la lutte intégrée contre les ennemis de l'abeille en Alberta (Medhat Nasr), aux États-Unis (Mike Hansen) et en France (Yves Le Conte). De plus, les présentations sur la gestion intégrée du varroa (insecte parasite de l'abeille), de la loque américaine (bactérie entomopathogène) et des *Nosema* (champignons entomopathogènes) ont vivement intéressé les participants. M. Claude Boucher a présenté l'expérience d'une importante entreprise commerciale québécoise pratiquant la lutte intégrée. L'atelier a permis aux participants de bien comprendre que le succès en apiculture et la survie des abeilles passent par l'application des principes de lutte intégrée, peu importe la taille de l'entreprise, car les traitements pour les parasites et les maladies qui affectent les abeilles, particulièrement la varroase, sont peu nombreux et leur gestion est complexe.

Par ailleurs, le but du groupe de discussion sur l'élevage des reines abeilles était de faire un brassage d'idées sur les critères de sélection, les méthodes d'évaluation de ces critères, l'organisation des programmes de sélection et la façon de transférer le résultat de ces programmes aux apiculteurs. Coordinée par des intervenants du Québec et de l'Ontario, et en présence d'un spécialiste chilien, la discussion s'est déroulée en deux parties. La première portait sur l'identification, la priorisation et l'évaluation des critères de sélection. Plusieurs points sont ressortis de cet échange. La deuxième partie de la discussion portait sur les objectifs et l'utilisation des programmes de sélection. Un long échange a alors eu lieu sur l'écart entre la production de reines et la demande du marché. Plusieurs étaient d'avis que la demande canadienne de reines devrait être comblée par la production canadienne et qu'une plus grande exposition des apiculteurs à des génétiques locales les convaincrail rapidement des bénéfices.

Par ailleurs, il est important de signaler qu'au cours des deux journées de conférences, la salle était remplie à craquer d'un auditoire très attentif et curieux d'en apprendre davantage.

APPLICATIONS POSSIBLES POUR L'INDUSTRIE ET/OU SUIVI À DONNER

En somme, ces activités ont attiré un nombre inattendu de participants, ce qui démontre qu'elles répondaient à un besoin réel. Les participants ont démontré une grande satisfaction aux échanges et aux discussions qui ont eu lieu. Ils en sont ressortis avec des connaissances approfondies en ce qui concerne la gestion des ruches en vue du maintien de la santé des abeilles. Des pistes de solutions ont été apportées pour combler l'écart entre la production de reines et la demande notamment. Sur le plan strictement financier, ce n'est que dans quelques années qu'il sera possible de mesurer l'impact de ce projet, principalement chez les apiculteurs ayant participé aux activités techniques.

Les discussions ont apporté des éléments de réflexion très importants qui vont définitivement aider l'industrie apicole dans les orientations à donner dans le développement de la recherche en apiculture dans les prochaines années au Québec, en particulier en ce qui concerne la sélection des reines.

POINT DE CONTACT

Nom du responsable du projet : Christine Jean

Téléphone : 450 679-0540, poste 8601

Télécopieur : 450 463-2556

Courriel : apiculteur@upa.qc.ca

PARTENAIRES FINANCIERS

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), dans le cadre du Volet C du Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés.